

# N'ap pale!

Le Journal du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement

GAFE



Janvier 2006

Numéro 5



## Le mot du Président...

### Sommaire...

<i>Le modèle coopératif: Origine, spécificité et intérêt pour l'organisation de la production des pays émergents</i>	2
<i>Par Arnaud Rioual</i>	
<i>AVANS dit « Halte aux déchets » au Maroc</i>	4
<i>Par Elodie Provédi</i>	
<i>Des loupes binoculaires pour voir l'environnement haïtien de plus près!</i>	5
<i>Le GAFE propose ses services</i>	6
<i>La parole aux acteurs locaux</i>	8
<i>La "Section France" toujours sur le pied de guerre</i>	9
<i>Droit de réponse...</i>	10
<i>Le modèle coopératif: Origine, spécificité et intérêt pour l'organisation de la production des pays émergents... suite et fin</i>	11
<i>Paix et développement</i>	12

En 2005, nous avons mis la priorité sur la communication externe. Nous pouvons dire que nos objectifs ont été atteints avec la réalisation de notre site internet et de notre plaquette de présentation.

Pour cette nouvelle année qui commence, nous formulons le souhait qu'elle soit marquée par la concrétisation de nos projets sur le terrain: Appui au développement local, éducation à l'environnement. Cet espoir n'est pas vain puisque nous sommes déjà à l'œuvre avec l'animation de sessions de formations et aussi la sortie depuis novembre de notre propre magazine d'éducation à l'environnement, 'Ti Mag', imprimé à 10.000 exemplaires pour les enfants en Haïti.

L'année 2006 marquera le troisième anniversaire du GAFE et de sa « Section France ». Au-delà du symbole, 2006 autorisera surtout notre association à solliciter les subventions des collectivités territoriales. Ce qui n'est pas ano-

din!

En attendant, ce n'est pas le travail qui manque: Tenue de stands, expositions, rencontres, montage de projets, formations, communication... Les bénévoles sont les bienvenus. Nous lançons donc un appel haut et fort (!) aux bonnes volontés qui souhaiteraient consacrer un peu de leur temps libre. Seule condition: la bonne humeur!

Bref, notre association vit et elle vit grâce à vous tous qui adhérez à notre action en faveur d'Haïti. Nous regrettons de ne pouvoir nous réunir tous ensemble plus souvent. Mais je pense que nous y remédierons à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale. Qu'elle soit forte d'échanges et d'idées pour renforcer toujours plus notre organisation.

Dans ce numéro 5, Arnaud Rioual vous permettra de mieux comprendre le modèle coopératif et leur intérêt pour l'organisation de la production des pays émergents.

Elodie Provédi vous transportera au Maroc où l'association AVANS, dont elle est

Présidente, a mis en place un projet d'éducation à l'environnement sur le thème des déchets.

AVANS, Biologie sans Frontières (BSF), le Mouvement des Jeunes de Fermathe (MOJEF)... Et si l'année 2006 marquait la concrétisation de partenariats?! A suivre... Merci à BSF pour les loupes binoculaires qui ouvriront les yeux émerveillés des enfants Haïtiens sur leur environnement.

Vous découvrirez aussi à quel point l'équipe du GAFE ne chôme pas: Marché de Noël, expositions, prestations de services, publications...

Enfin, notre journal se veut être un espace de débats. Nous offrirons donc un droit de réponse à notre ami Lionel Cajuste.

Au nom de toute l'équipe du GAFE, je vous présente à tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Qu'elle soit douce et enrichissante.

David Tilus, ing.

## Le modèle coopératif: Origine, spécificité et intérêt pour

### 1 - Historique du mouvement coopératif

Le mouvement coopératif apparaît véritablement au 19<sup>ème</sup> siècle en Europe occidentale. Il s'inspire fortement de la pensée socialiste qui se répand en Europe dès le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle lui-même fortement lié à la *révolution industrielle*. En Angleterre d'abord puis dans le reste de l'Europe, les villes attirent une partie importante de la population rurale qui va devenir une population ouvrière. Si les paysans quittent leur campagne, c'est que le revenu agricole ne leur permet pas de vivre, à peine de survivre. L'importance de cette migration vers les villes est d'autant plus forte qu'au moment même où les paysans peinent à valoriser leur force de travail en campagne, les villes connaissent un **subit accroissement de l'activité industrielle et donc de l'emploi ouvrier**. Cependant, bien que les paysans soient venus travailler en ville dans le but de subvenir aux besoins élémentaires de leurs familles, ils n'ont pas obtenu ce qu'ils recherchaient : dès les années 1830, cette nouvelle population ouvrière venue des campagnes vit dans des conditions précaires et commence à manifester son mal-être.

Dans la lignée de Saint-Simon (1760-1825), Robert Owen (1771-1858) en Angleterre et Charles Fourier (1772-1837) en France s'intéressent à la précarité des conditions ouvrière et paysanne et cherchent un moyen de remédier à cette situation. Ils posent alors les bases de la doctrine coopérative actuelle : l'association, la nature volontaire de la coopération, le fonctionnement démocratique et la vocation sociale (les

coopératives rendent des services, instruisent et forment les coopérateurs...). Ces réflexions socio-économiques vont rencontrer un succès important chez les ouvriers, petits producteurs et autres individus étouffés par le « système capitaliste sauvage » qui sévit à l'époque (système libéral légitimé et encouragé par les alors récents travaux des *Classiques*<sup>1</sup>). C'est de ce mouvement de pensée qu'émanera le mouvement coopératif que nous connaissons aujourd'hui, coïncidant avec la création de la *Société des Equitables Pionniers de Rochdale*<sup>2</sup>. Pour mener à bien leur projet, les *Equitables Pionniers* vont s'appuyer sur des principes qui suivent fidèlement la pensée d'Owen :

- L'adhésion est libre et volontaire,
- le contrôle est démocratique et suit la maxime « un homme / une voix »,
- les paiements d'intérêts sur le capital sont limités,
- les surplus sont répartis en proportion des achats des membres,
- un accès à l'éducation pour les membres et les travailleurs est aménagé.

La *Société des Equitables Pionniers* de Rochdale fut un véritable succès, elle se développa rapidement (500 magasins en 1863 dans le Royaume-Uni). Elle créa des magasins de gros, puis sa propre banque et sa propre société d'assurance. Elle investit dans des navires pour transporter ses produits, elle créa des bibliothèques et des écoles... Aussi devint-elle très vite un modèle pour beaucoup d'artisans, d'agriculteurs ou de travailleurs souhaitant se regrouper au sein d'une coopérative au Royaume-Uni et bientôt dans le monde entier. Puis l'idée a fait son chemin ... On es-

time aujourd'hui, à l'échelle mondiale et tous secteurs confondus, que plus de 800 millions de personnes ont opté pour le regroupement coopératif.

### 2 - Spécificité de la société coopérative et avantage coopératif agricole

#### 2.1 - Les valeurs et principes de la doctrine coopérative

L'Alliance Coopérative Internationale (ACI) nous donne la définition suivante : « Une coopérative est une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement. ». Le mouvement coopératif est né, comme nous l'avons rappelé précédemment, d'un mouvement visant à lutter contre les dérives du capitalisme qui ont conduit à la paupérisation d'une grande partie de la classe paysanne et ouvrière. Ainsi, pour s'écarter d'un modèle où le capital est au cœur de l'entreprise, le mouvement coopératif veut se fonder sur des valeurs humaines essentielles telles que la démocratie, l'égalité, l'équité, la solidarité, l'honnêteté et la transparence.

C'est pourquoi, malgré de fortes similitudes avec les sociétés par actions, les sociétés coopératives se distinguent fondamentalement de ces dernières et notamment en ce qui concerne la distribution du surplus<sup>3</sup> : une large partie du surplus est conservé dans l'entreprise afin de pérenniser son activité et, élément fondamental, la partie distribuée l'est

## *L'organisation de la production des pays émergents*

de façon proportionnelle à l'usage et non au capital. Pour permettre le respect et la mise en application de ces valeurs quatre principes sont communément acceptés :

Libre adhésion : Chaque individu concerné par l'activité de la coopérative doit, s'il le souhaite, pouvoir adhérer à cette dernière. Ce qui ne veut pas dire que le membre ne doit pas respecter certaines règles et obligations.

Administration démocratique : le droit de vote ainsi que tous les droits relatifs à la gestion de la société sont les mêmes pour tous. Le principe " un homme-une voix " doit être respecté.

A-capitalisme : ce positionnement à la marge du capitalisme nécessite notamment la limitation de l'intérêt versé sur le capital investi et une distribution du surplus, net des constitutions de réserves impartageables, proportionnelle à l'usage. La présence de réserves impartageables traduit les notions de solidarités intra et intergénérationnelles. En effet, ce capital affecté à la coopérative elle-même ne peut en aucun cas être distribué aux membres de façon individualisée. Il servira donc à développer et à entretenir des outils coopératifs (utiles à tous les membres) performants et pérennes (qui pourront être légués aux générations futures).

Exclusivisme : Quel que soit l'objet de la société coopérative agricole, un trait commun unit toutes ces sociétés : elles ne peuvent traiter d'opérations qu'avec leurs associés qui, de leur côté, ont l'obligation d'utiliser

les services de la société coopérative agricole selon l'engagement d'activité prévu aux statuts.

La seule différence avec les principes de Rochdale réside dans le principe de l'« exclusivisme », c'est à dire de l'obligation réciproque d'échange total. L'agriculteur peut cependant vendre librement une partie de sa production s'il l'a mentionnée lors de son adhésion. Ce quatrième principe est important pour permettre à la coopérative de gérer son activité efficacement (si ce principe n'est pas respecté, la coopérative ne peut pas savoir quelle production elle aura à commercialiser ni quelle quantité d'intrants elle devra fournir).

### *2.2 - L'« avantage coopératif » agricole*

Outre les « avantages humains » qui découlent des principes et valeurs coopératives, l'organisation coopérative de la production agricole présente un avantage structurel économique sur les autres formes d'organisation. Nous ne développerons pas ici ce point plus technique, nous nous contenterons de rappeler que le regroupement d'agriculteurs au sein d'une coopérative permet l'intégration des activités de fourniture agricole, de production et de commercialisation de cette dernière, c'est à dire à la fois une concentration horizontale (regroupement d'agriculteurs) et une intégration verticale sur une partie de la filière. Ces caractéristiques impliquent que l'objectif de maximisation du profit joint s'impose naturellement. Le profit joint étant défini comme la somme des profits des exploitations des membres et du profit réalisé au niveau de la coopérative. Rappelons que cette maximisation du profit joint

permet l'obtention du « profit vertical intégré » c'est à dire du plus haut niveau de profit que peut générer la partie de la filière intégrée au niveau de la coopérative. La coopérative agricole apparaît donc être une entreprise économiquement efficace (en théorie au moins autant que l'entreprise capitaliste traditionnelle), capable de maximiser la satisfaction des membres tant sur le plan financier que sur le plan humain.

### *3 - Ce que l'organisation coopérative de la production agricole peut apporter aux agriculteurs des pays en développement*

La volonté de rassemblement coopératif semble très forte chez de nombreux agriculteurs de pays en développement. Cependant, à côté de quelques créations fructueuses, de nombreuses tentatives de créations de coopératives se sont soldées par des échecs cuisants un peu partout à travers le monde. Concernant Haïti, nous n'avons pas besoin de rappeler le fiasco provoqué par la faillite complète de toutes les activités de micro-crédits des coopératives haïtiennes au tout début de ce nouveau siècle<sup>4</sup> et qui a entraîné la disparition d'un grand nombre d'entre elles.

*Suite et fin page 11*

<sup>1</sup> dont les plus illustres figures sont Adam Smith (1776), Jean-Baptiste Say (1803) et David Ricardo (1815).

<sup>2</sup> Rochdale, ville de textile du Lancashire au nord de Manchester,

<sup>3</sup> Les partisans du modèle coopératif préfèrent ce terme de surplus à ceux de résultats ou de profits.

<sup>4</sup> Les haïtiens qui, après avoir espéré toucher des taux d'intérêt atteignant parfois les 12%, ont perdu toutes leurs économies dans cette affaire, ne sont pas prêts de l'oublier.

## AVANS dit « Halte aux déchets » au Maroc

Il fut un jour où cette Terre, de nature, de montagne, d'air, d'eau, a bien voulu nous offrir ces magnifiques paysages qui constituent le massif des Bauges en Haute-Savoie (France) pour optimiser la rencontre de deux personnes : Virginie, vice présidente du GAFE et Elodie, présidente de l'association française AVANS. Voilà que nous parlions d'un sujet bien d'actualité : l'environnement ! Du moins, ses problèmes, nos tristesses et nos faiblesses.

Inutile de présenter le GAFE, a contrario de l'association AVANS, bien petite car c'est une nouvelle née en 2003 et pleine d'espoir, qui voit en un gland de chêne la planche de notre future maison. AVANS a été créée à l'initiative de jeunes révoltés contre beaucoup d'injustices et engagés dans différents domaines. Entre autres, un projet sur l'émigration clandestine au Maroc, des réalisations d'éducation aux droits humains et... « Halte aux déchets » ! « Halte aux déchets » est une éducation à la protection de l'environnement créée par Elodie Provédi notre présidente, et Emilie Coulette une membre de AVANS également étudiante en sciences politiques – l'espoir existe aussi en politique !

« Halte aux déchets » est né au Maroc, après avoir réalisé que les corbeaux des arganiers n'étaient que des « mika » (sacs plastiques) et lorsque nous réalisons que les hommes sont tous les mêmes, qu'importe le lieu où nous nous trouvons, qu'importe le pays dans lequel nous vivons. Nos gestes au quotidien sont parfois de mauvaises habitudes pour notre futur.

Et pour avoir l'espoir de sauver notre monde, nous avons souhaité créer « halte aux déchets » pour notre première source d'espérance : les enfants. 100 enfants marocains furent les pionniers pour la réalisation de ce projet. Ces enfants sont des bénéficiaires de l'ONG AMESIP de Rabat (Maroc).

L'AMESIP, ce sont cinq centres pour venir en aide aux enfants les plus pauvres des quartiers défavorisés de Rabat et Salé:

Youssoufia: spécificité « photographie »

Moulay Ismail: spécificité « théâtre »

Hay N'Biat: spécificité « omnisports »

Ain Attiq: centre de désintoxication

Sidi Moussa: spécificité « école de cirque »

Nous avons donc adapté ce projet avec les 5 centres de l'AMESIP. Mais laissons la parole aux enfants de l'AMESIP...

*Centre 1 de Youssoufia : Qu'est-ce qu'un déchet ?*

« Après avoir dessiné ce qu'est un déchet, nous sommes allés ramasser tout les déchets que nous trouvions dans notre quartier. De retour au centre, nous avons pu les classer par « famille de déchets » et apprendre combien de temps il faut à un pot de yaourt, par exemple, pour se dégrader... Et vous, vous connaissez la réponse ? Ensuite, nous avons rédigé une liste de déchets



ont pu faire un très beau reportage photo en noir et blanc qui nous a servi à illustrer notre jeu de « 7 familles des déchets ». Nous avons nommé 2 ambassadeurs pour aller présenter au centre 2 de Moulay Ismail ce que nous avons fait. »

*Centre 2 de Moulay Ismail : Quel est le problème des déchets ?*

« Nos camarades de Youssoufia nous ont appris beaucoup de choses, alors nous avons pu réfléchir sur les problèmes liés aux déchets. Nous avons appris le cycle du déchet naturel de

l'arbre qui est la feuille, et comment un déchet comme le plastique intervient dans ce cycle. Nous avons fait de beaux dessins et ensuite nous avons inventés des mini pièces de théâtre sur des scènes de vie courante, on a pu apprendre le bon comportement à adopter tout en s'amusant. Comme il faisait beau, nous sommes allés en forêt, nous avons ramassé des feuilles et fleurs mortes pour faire des herbiers et nous avons appris à prendre l'empreinte des arbres, maintenant, ça fait une belle décoration pour notre salle de classe. Enfin, nous avons créé une pièce de théâtre sur le cycle de la feuille de l'arbre.

Nous avons aussi choisi deux ambassadeurs pour accompagner ceux du centre de Youssoufia afin de présenter ce que nous avons appris au centre de Hay N'Biat ».

*Centre 3 de Hay N'Biat : Les conséquences des déchets.*

« Quand nos camarades des centres 1 et 2 nous ont présenté tout ce qu'ils avaient fait, nous avons commencé à travailler sur les conséquences des déchets.

Nous avons créé une très grande frise; dessus, nous avons dessiné toutes les maladies de la Terre, de l'eau, des forêts... A cause des déchets. Par dessus, on a écrit avec des bouts de patate et de la peinture : « Protéger la nature, c'est construire notre futur ».

On a aussi inventé une chanson en français avec tout les mots qu'on a appris sur l'environnement, on a même inventé des gestes et on a écrit les paroles sur un immense poisson géant en papier, notre chanson s'appelle : le poisson du Maroc. Nous avons aussi désigné 2 ambassadeurs et ils sont partis avec ceux du centre 1 et 2 présenter tout ce qu'on a fait au centre de Ain Attiq. »

*Centre 4 de Ain Attiq : Des solutions.*

« Quand Elodie et Emilie nous ont dit qu'on allait jardiner aujourd'hui, on était pas très content parce qu'on voulait jouer

content de savoir qu'on allait pouvoir manger toutes ces graines qui allaient devenir des légumes ! En plus, on allait bien faire pousser notre jardin potager avec un compost. Vous savez ce que c'est ? Pour la fin, nous avons fait une pièce de théâtre sur la nature. »

*Centre 5 de Sidi Moussa : Des solutions.*

« Quand tous nos copains nous ont présenté ce qu'ils avaient fait, nous avons nous aussi réfléchi à des solutions. Alors, nous sommes partis sur la plage et on a ra-



massé tout les déchets qu'il y avait en faisant la « technique râteau ». On a aussi joué à « Homme, déchets, poubelle » et on a fait de beaux dessins sur le sable pour

laisser des messages ! De retour au centre, on a décidé de faire un « atelier recycl'art » avec tout les déchets qu'on a récoltés. C'est vraiment génial de voir tout ce qu'on peut faire avec des déchets, comme des bijoux, des guitares, des voitures, des puits... »

« Tous ensemble, avec tous nos camarades des 5 centres, on a fait la « fête de la nature » au centre de Ain Attiq ; comme ça, tout le monde pouvait voir ce qui avait été fait durant ce projet. Il y avait des expositions de photos, de dessins, d'objets... On a aussi fait un spectacle de pièces de théâtre et de chansons. Il y avait aussi la présidente de l'AMESIP, le directeur de la fondation Nicolas Hulot, un représentant de l'ambassade de France, une représentante de Amnesty International... »

« Maintenant, on va pouvoir apprendre à notre famille et à nos copains tout ce qu'il faut faire pour protéger la nature et on espère que tous les enfants du monde feront la même chose dans leur pays car la pollution ne respecte pas les frontières que les hommes ont fait dans la nature. »

*« Ce qui importe ce n'est pas les enfants que nous laisserons à ce monde mais le monde que nous laisserons à ces enfants », Princesse Lalla Myriem – Maroc*

*Elodie PROVÉDI  
Présidente de l'association AVANS  
elodie\_avans@yahoo.fr*

## *Des loupes binoculaires pour voir l'environnement haitien de plus près!*

L'année 2005 aura été sous le signe de l'éducation à l'environnement pour le GAFE! Après Ouagadougou où nous avons multiplié les rencontres lors du troisième sommet francophone Planet'Ere (*N'ap pale!*, numéro 4), après la sortie du premier numéro de *Ti Mag*, le magazine de l'éducation à l'environnement du GAFE (voir page 12), voici que le GAFE récupère gracieusement une douzaine de loupes binoculaires auprès de l'association de solidarité internationale Biologie sans frontières qui oeuvre pour l'aide au développement durable par l'amélioration de la santé grâce à la biologie médicale.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, une loupe binoculaire, tout comme un microscope, sert à observer par exemple la texture d'une plume, les contours d'une feuille, les détails d'un insecte... Elle permet surtout de relativiser ses connaissances en les confrontant à une autre réalité!

Ce matériel sera acheminé en Haïti afin d'aménager un laboratoire d'observations et d'expérimentations naturalistes, à destination des enfants de 8 à 12 ans. L'objectif, à terme, étant de créer un centre d'éducation à l'environnement qui accueillera les jeunes (et les moins jeunes!) afin de les initier à la protection de la nature de façon ludique.

Nous tenons à remercier tout spécialement le Docteur Yves Gille qui nous permet ainsi de franchir un pas supplémentaire dans la mise en place de notre programme d'éducation à l'environnement en Haïti.

*Par l'émerveillement et le jeu, l'enfant appréhende son environnement d'un regard nouveau.*

*Visitez le site internet de Biologie sans frontières:*

## Le GAFE propose ses services

A découvrir sur le site du GAFE, une nouvelle rubrique qui présente les prestations de service du GAFE s'inscrivant dans ses champs de compétences, à savoir:

- Le développement local
- Le développement du tourisme durable
- Le Génie civil
- La Francophonie
- La gestion de projets de solidarité internationale

tés territoriales et des services publics et aux étudiants des pays francophones.

Ci-dessous, quelques thèmes de formation, modulables à la demande.



04 décembre 2005, Commune de Carrefour

Les formations s'adressent au personnel d'ONG et d'associations, aux élus et représentants des collectivi-

Pour plus d'informations, nous contacter ou visiter le site: [www.gafe-haiti.org](http://www.gafe-haiti.org).

## Développement local

Pôles	Modules
Pôle 1: Le contexte du développement local	Module 1.1: Coopération décentralisée
	Module 1.2: Décentralisation
Pôle 2: Les acteurs du développement local	Module 2.1: Stratégie des acteurs
	Module 2.2: Formation d'adultes
	Module 2.3: Gestion de conflits
Pôle 3: Les projets de développement local	Module 3.1: Diagnostic participatif
	Module 3.2: Plan de développement local
	Module 3.3: Gestion de projet de développement local
	Module 3.4: Appui à la création d'activités économiques



## Les enjeux du développement local Carrefour, décembre 2005



## Solidarité internationale

<b>Pôle 4: Gestion de projets de solidarité internationale</b>	Module 4.1: Environnement de la solidarité internationale
	Module 4.2: Méthodologie de projet
	Module 4.3: Recherche de financements

## Tourisme durable

<b>Pôle 5: Gestion de projets touristiques</b>	Module 5.1: Introduction générale	Définition générale : le tourisme, le touriste, Organisation du tourisme, Histoire du tourisme, Les différentes formes du tourisme – Sociologie, Destinations mondiales – Caraïbes – Chiffres, commentaires, contexte, forces / faiblesses, opportunités / menaces
	Module 5.2: Les enjeux du tourisme durable	Définition générale – Charte du tourisme durable, Déclaration de Rio et agenda 21, Implication pour les pays ACP
	Module 5.3: Planification et mise en place d'une activité touristique	Etude de marché : offre / demande, Diagnostic de territoire, potentiel touristique, Les acteurs, Elaboration d'un plan d'actions, Mise en place, structuration de l'organe central exécutif, Marketing – Promotion, Commercialisation, Suivi – Evaluation, Qualité – Sécurité
	Module 5.4: Identification des contraintes	Contraintes sociales : mentalités, interculturalité, mode de vie, langue, politique, alphabétisation, Contraintes économiques : différence du niveau de vie, précarité, coût de la vie, Environnement : réglementation / aires et espèces protégées, usages locaux, charbon, eau, comportement du touriste...
	Module 5.5: Menaces et dangers potentiels	Limites du développement touristique

## Francophonie

<b>Pôle 6: Francophonie</b>	Module 6.1: L'environnement de la Francophonie	Histoire et géopolitique de la Francophonie
	Module 6.2: Les institutions de la Francophonie	Le système institutionnel de la Francophonie, Les opérateurs de la Francophonie
	Module 6.3: Francophonie et mondialisation	La coopération décentralisée dans l'espace francophone, Francophonie et mondialisation, Les acteurs de la coopération multilatérale francophone

## La parole aux acteurs locaux

### Un partenariat s'annonce...

Le développement de soi dépend en majeure partie de soi-même, des efforts consentis et déployés. Voilà pourquoi il est important de mettre les valeurs au service de la communauté.

Aujourd'hui, Kenscoff est sur la route de développer de nouvelles relations pour mettre en place une bonne structure tendant au développement de la commune et de ses sections communales.

Nombreuses sont les initiatives prises pour permettre cette lancée. Des jeunes et adultes, au niveau des sections communales mettent sur pied des organisations de



David Tilus et François Tinor, Coordinateur du MOJEF

base pour venir en appui au développement local. A Fermathe, localité de la section communale de Grand Fond, les jeunes réfléchissent au jour le jour sur les problèmes de santé, d'éducation et d'environnement. Notre organisation de base : Mouvement des Jeunes de Fermathe (MOJEF) a profité de la présence du GAFE dans la localité. Nous saluons son initiative d'appuyer au développement local bien conçu.

Ce samedi 29 octobre 2005, un groupe du Mouvement des Jeunes de Fermathe (MOJEF) a, après des démarches, bénéficié d'un séminaire animé par le GAFE.



Samedi 22 octobre 2005, Kenscoff

Ce séminaire qui réunissait près d'une trentaine de participants a eu lieu à Fermathe 52.

Les interactions entre les intervenants et les participants ont rendu l'ambiance vraiment intéressante. Animé par l'Ingénieur David TILUS, Président du GAFE, comme intervenant principal, les membres du MOJEF, après ce séminaire sont plus que satisfaits et remercient tous les membres du GAFE pour leur initiative et attendent maintenant d'autres opportunités pour travailler en partenariat sur cette lancée, dans le cadre du projet d'appui au développement local du GAFE sur la commune.

François TINOR  
Coordinateur MOJEF



Samedi 22 octobre 2005: Présentation du projet d'appui au développement local du GAFE à Kenscoff



## La "Section France" toujours sur le pied de guerre

*Un Marché de Noël, contre vents et marée!*

Et surtout contre le froid (!), les membres de la « Section France » ont comme toujours répondu présents pour tenir le stand du marché de Noël d'Alençon qui s'est déroulé les 10 et 11 décembre, Place Masson. A grand renfort de vin chaud et de bonne humeur, notre équipe fidèle a tenu le coup, affrontant les rigueurs de l'hiver pour être là, pour Haïti.



Pascale tente de se réchauffer au soleil d'Haïti!

*Haïti à Saint-Céneri*

Logée dans l'atelier de peintures de Christiane Tatham, la « Section France » du GAFE a exposé ses articles d'artisanat et d'art en septembre et octobre.

*Les visiteurs ont été conquis par la qualité et la richesse des objets présentés: tableaux colorés, sculptures, objets de fabrication artisanale divers. Une exposition pleine de poésie au rythme coloré d'une musique haïtienne.*

Ouest-France, mardi 20 septembre 2005



*Chez Christiane, au Pont de Saint-Céneri, se tient depuis le début du mois, une exposition, qui fleurit bon l'exotisme. Sous la charpente en bois, on y trouve des bambous peints et sculptés, des cartes décorées de feuilles de bananiers, des pierres noires, volcaniques, ou blanches, semblables au marbre finement travaillées. Après avoir longtemps roulées dans les eaux des rivières haïtiennes, les mains de l'homme les ont sculptées tout en rondeur.*

L'Orne Hebdo, mardi 27 septembre 2005



Le sourire de Marie-Do

L'objectif premier n'est pas forcément la vente d'artisanat. Non, ce qui nous intéresse davantage, c'est d'engager un échange avec les visiteurs pour leur parler d'Haïti.

Ce sont plus de 500 personnes qui se sont arrêtées sur le stand et ça, c'est notre récompense!

*Chapeau bas à Marie-Do, Pascale,  
Daniel et Annette.*

*Nos remerciements à la famille Tatham  
pour son accueil.*

## Le bureau de la "Section France" se renforce!

Toute l'équipe du GAFE et la rédaction du journal *N'ap pale!* sont heureuses de souhaiter la bienvenue à Caroline Rioual au sein du bureau de la « Section France ». Par ses compétences en comptabilité et en gestion, elle vient en soutien à Rose-Marie, notre très chère trésorière!

La « Section France » recherche toujours des bénévoles pour mener ses activités. Nous lançons donc un appel haut et fort (!) aux bonnes volontés qui souhaiteraient consacrer un peu de leur temps libre à notre action en faveur d'Haïti: tenue de stands, information du public, rédaction d'articles, marketing, informatique... Un critère de sélection: la bonne humeur!

*Contactez la « Section France » au 02.33.32.18.32*

## *Droit de réponse...*

L'article suivant résulte d'un article paru dans le numéro 4 de *N'ap Pale ! : Haïti en 2005, amorce d'un débat...* où Madame Claudia LUCE, Géographe, Vice Présidente de l'association Aï-Ti pose quelques questions sur le devenir de la République d'Haïti. Les questions sont toutes tirées du texte sus-cité.

### *TENTATIVES DE REPONSES A QUELQUES QUESTIONS :*

#### *1-Qu'est devenue la première République Noire de 1804 ?*

Si nous considérons seulement les critères économiques et politiques, Haïti compte parmi les pays les plus pauvres (Indice de développement humain: 134<sup>ème</sup> rang mondial quand Cuba est 52<sup>ème</sup>), les plus faibles politiquement. Son revenu par tête d'habitant est le plus bas de l'Amérique latine. Quand nous passons à la nouvelle classification incluant les critères sociaux et culturels, Haïti monte d'un cran sur l'échelle.

#### *2-Quelle position occupe-t-elle sur la scène internationale ?*

Première république noire, elle a servi de phare pour toutes les nations colonisées d'Afrique et d'ailleurs. C'était l'étoile qui inspirait leurs rêves de liberté.

Cette position garde encore son sens, car les luttes post-

coloniales n'ont amené que le néo-colonialisme et un nouvel impérialisme de droite ou de gauche.

#### *3- Haïti, un feuilleton à l'américaine?*

Nous n'aimons pas la comparaison, même si Washington et Paris mènent la danse en Haïti. Nos secousses politiques ne sont que les secousses d'une évolution non encore arrivée à terme. Haïti survivra et trouvera sa voie.

#### *4-Un feuilleton sans dénouement ?*

Haïti survivra et évoluera comme n'importe quel pays, car en ce bas monde rien n'est éternel et tout est appelé à changer.

#### *5-Pourquoi l'instabilité caractérise-t-elle la politique de cette démocratie ?*

L'instabilité est le résultat du jeu des puissances occidentales prétendues amies qui veulent se partager le gâteau. Nous marchons vers la démocratie, mais ne l'avons pas atteinte... On dirait que les Occidentaux voudraient nous faire parcourir en vingt ans le chemin qu'ils ont mis deux mille ans à franchir, depuis l'époque des envahisseurs « barbares » jusqu'à maintenant.

#### *6-Le poids de son histoire accable-t-il aussi dramatiquement son présent et hypothèque-t-il son ave-*

#### *nir encore longtemps ?*

Les événements historiques réagissent l'un sur l'autre non pas en ligne simple de cause à effet, mais dans un jeu dialectique de thèse, antithèse, synthèse, en éternelles réactions qu'il nous appartient de guider et de canaliser. Il n'y a aucun fatalisme racial, colonial ou autre. Quand nous aurons le courage de prendre nos responsabilités, le jeu changera.

#### *7-Haïti ne possède pas de pétrole, et son or a été dilapidé ?*

Justement nous ne sommes plus à l'époque où seul l'or et le pétrole pouvaient constituer iniquement la valeur d'une nation. Les valeurs culturelles et même spirituelles ont acquis une importance primordiale en ce début de vingt-et-unième siècle. Elles seulement peuvent nous éviter une catastrophe planétaire. Et dans ce domaine, Haïti n'est pas au bas de l'échelle, au contraire.

#### *8-Faut-il payer cette victoire contre Napoléon ?*

Ne mélangeons pas les choses. Ne confondons pas nations et individus. Ne cherchons pas des causes individuelles et humaines à des événements collectifs. Napoléon a eu des raisons personnelles et humaines d'imposer le martyre à Toussaint. Il l'a d'ailleurs regretté, car c'était un mauvais calcul. Le destin d'Haïti n'est pas lié à de telles con-

tingences.

Pour me répéter, l'histoire d'Haïti se déroulera dans le bon sens, à la mesure de nos efforts individuels puis collectifs. Ne mélangeons pas les choses.

#### *9-Cette stabilité est-elle inaccessible ?*

A priori, le sociologue, l'historien, l'homme politique, ne devrait pas poser le problème en ces termes. Dans la mesure où l'Histoire peut être scientifique, il s'agit de prendre l'Histoire d'Haïti telle que nous la connaissons, d'étudier les causes de nos malheurs actuels, d'utiliser toutes les ressources des sciences sociales à leur stade actuel de développement, pour dresser le plan d'un avenir meilleur, effectuer les efforts voulus et redresser la situation.

Cela n'est pas l'œuvre d'un homme, le résultat des sympathies d'une quelconque amie d'Haïti. Ce sera l'œuvre de plusieurs générations d'Haïtiens, mobilisés, unis, et travaillant pour le relèvement de la patrie commune.

Ce texte de réponses doit être considéré comme une perche tendue, ouvrant la voie à divers débats, travaux et recherches, dans la direction considérée.

Lionel CAJUSTE

## *Le modèle coopératif: Origine, spécificité et intérêt pour l'organisation de la production des pays émergents... suite et fin*

Nous restons cependant convaincus que le modèle coopératif agricole pourrait apporter beaucoup aux agriculteurs des pays en voie de développement, d'autant plus que la situation actuelle de ces derniers comporte de fortes similitudes avec celle qui prévalait lors de la naissance du mouvement coopératif en Europe :

- Forte pauvreté des paysans les conduisant à un exode rural (qui les amènera finalement, le plus souvent, dans les bidonvilles des grandes agglomérations du pays),
- Rapport de force très inégal entre le « petit producteur » et le « gros acheteur ».

Sans être spécialistes de l'économie des pays en développement (PED), il nous semble qu'au moins trois problèmes majeurs pourraient être très significativement atténués voire totalement éradiqués par la formation d'une coopérative agricole: D'une part, le manque de structures et d'infrastructures au sein des PED, est un premier handicap important pour les agriculteurs. Ils ont du mal à s'approvisionner en intrants agricoles de qualité tant à cause des problèmes d'acheminement qu'à cause du poids insignifiant que représente par exemple la fourniture en semences d'une petite exploitation agricole dans le chiffre d'affaire du fournisseur.

Le regroupement coopératif permet à la fois : de grouper les commandes d'intrants (engrais, semences, produits phytosanitaires, désherbants chimiques...) et d'organiser un acheminement unique dans le but de réduire très substantiellement le coût et la qualité de l'approvisionnement.

L'organisation coopérative pourrait même permettre, à plus ou moins long terme, de produire sur place les semences nécessaires à la production de

tous les membres, de recruter un agronome compétent qui pourra conseiller les membres sur les types de semences les mieux adaptés aux caractéristiques des sols des exploitations des membres, sur les types et les quantités nécessaires d'engrais compte-tenu de ces mêmes caractéristiques...

Ceci permettrait aux agriculteurs de n'acheter que ce dont ils ont besoin tout en améliorant les rendements et en préservant l'environnement.

D'autre part, l'accès très limité des agriculteurs des PED aux nouvelles technologies de l'information et de la communication a créé une asymétrie d'information encore bien plus importante que celle qui existait dans l'Europe du début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Les acheteurs sont de puissantes entreprises parfaitement informées sur les prix à chaque instant, à chaque seconde tandis que le petit producteur ne dispose le plus souvent que d'informations surannées et incomplètes. La formation d'une coopérative pourra permettre le financement d'un programme de réduction très significative de l'abysse informationnel : par exemple, l'achat d'un ordinateur et d'une parabole, l'adhésion à une source d'information pointue de type Reuters ou Fininfo et le recrutement d'une personne compétente en la matière pourraient suffire à résoudre ce problème d'asymétrie sans engendrer de coûts prohibitifs car partagés par l'ensemble des membres.

Enfin, une coopérative de collecte pourrait permettre, via le regroupement des productions locales et éventuellement le recrutement d'un spécialiste marketing, une meilleure organisation de l'écoulement vers les marchés traditionnels et surtout une meilleure identification des marchés rémunérateurs.

Une fois identifié le marché cible, la coo-

pérative aura les moyens d'établir et de faire respecter des cahiers des charges stricts garantissant la qualité des produits livrés par les membres, de créer une marque forte ou un label efficace qui garantissent aux consommateurs la sécurité alimentaire, la qualité gustative et l'originalité du produit. S'appuyant sur un terroir bien particulier, une telle politique pourrait permettre une très nette amélioration de la valorisation de la production des membres.

Sur ces seuls points économiques, la coopérative agricole apparaît être un moyen de renforcer le pouvoir des petits agriculteurs et d'accélérer le développement économique d'un pays tout entier. A ces arguments économiques, une quantité d'autres – non mesurables – viennent se greffer sur la motivation coopérative tels que l'ancrage de la démocratie dans les comportements humains, la formation, via la coopérative, des agriculteurs membres ou l'instauration d'une solidarité entre les agriculteurs d'une même zone géographique... et tout ceci dans le respect de la propriété privée et de la liberté des agriculteurs.

Pour conclure, nous pensons que cette forme d'organisation parfaitement adaptée à la production agricole (elle a fait ses preuves en Europe et en Amérique du Nord) devrait être soutenue par le gouvernement national comme elle l'a été en Europe et aux Etats-Unis durant le 20<sup>ème</sup> siècle.

Ce coup de pouce de l'Etat pourrait par exemple prendre la forme d'une exonération (partielle ou totale) de l'impôt sur les sociétés ou d'une subvention à la création d'une coopérative permettant de financer les premiers outils coopératifs.

Arnaud RIOUAL  
Doctorant en Sciences Economiques  
Université de Caen

*Le premier numéro du magazine  
d'éducation à l'environnement  
du GAFE est sorti!  
Ti Mag' est à votre disposition...*



Adressez votre commande par courrier électronique:  
[contact@gafe-haiti.org](mailto:contact@gafe-haiti.org) ou par courrier postal.

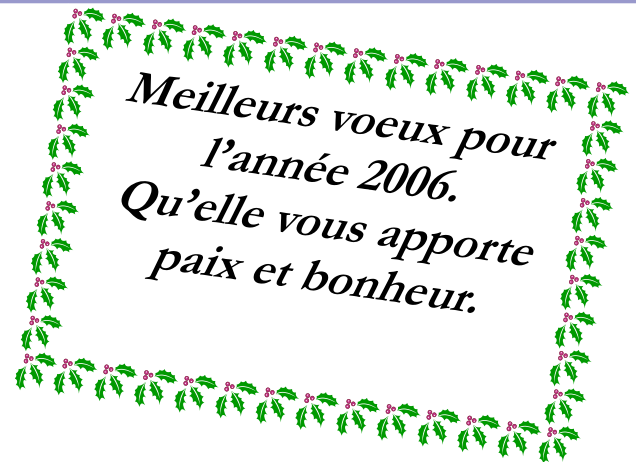
Haiti: 25 gourdes  
Europe: 1,5 euros\*

\* Frais de port non compris

**GAFE**  
**Rue Jean-Charles #4 bis**  
**Delmas 33, Port-au-Prince**  
**Tél: (00 509) 246-5636**

**"Section France" du GAFE**  
**14 rue de Lancrel, 61000 Alençon**  
**Tél: (00 33) 2.33.32.18.32**

**Mail: [gafe\\_haiti@yahoo.fr](mailto:gafe_haiti@yahoo.fr)**  
**Site Internet: [www.gafe-haiti.org](http://www.gafe-haiti.org)**



### *Paix et développement*

Dans le cadre du projet "dynamique régionale de la Solidarité Internationale", le Collectif des Associations de Développement en Région Rhône-Alpes (CADR) et 54 associations ont participé à une réflexion commune sur 6 thèmes différents afin de susciter une réflexion pour transformer les relations de coopération et les actions de solidarité internationale qu'animent les acteurs en Région Rhône-Alpes.

Le GAFE a participé à la table ronde consacrée au thème: *Paix et développement* qui s'est déroulée le 05 mars 2005 à Saint-Quentin Fallavier (Isère) où nous avons été accueillis par le CCFD du Nord Isère. La table ronde a commencé par l'intervention de Seid Sultane Ali de l'organisation non gouvernementale ACORD du Tchad, qui appelle au respect des droits humains pour restaurer la paix. Pour sa part, le GAFE, représenté par David Tilus et Virginie Pochon, a choisi d'envisager de sortir des impasses en Haïti.

Le texte intégral de notre intervention est disponible sur le site du GAFE dans la rubrique *Publications*.

#### Référence bibliographique:

CADR, « Vers des dynamiques régionales de Solidarité Internationale », 2005, France, 73 pages



*Les articles publiés dans le journal N'Ap Pale! engagent leurs auteurs. N'Ap Pale! est un espace d'expression libre qui veut encourager les échanges et les débats dans le respect des opinions de chacun.*

NDLR